

Barcelone
La Rochelle
Los Angeles
Majorque
Maldives
Paris
Rép. Dominicaine
Rhodes
Rotterdam
San Francisco

ARTRAVEL

ARCHITECTURE | DECORATION | FOOD | TRAVEL

LE MEILLEUR DES LIEUX CONTEMPORAINS

Spécial rentrée

DOSSIER :
LA FRENCH TOUCH
DE L'ÉDITION
DESIGN

Art
Yassine Mekhnache

Rencontres
Rodolphe Parente
Vincent Van Duysen

70

ET TOUJOURS LES PLUS BELLES DEMEURES
& HÔTELS AUTOUR DU MONDE

BE / ES / GR / IT / LU / PO / Cont : €9,00 - A / DE : €9,90 - GB £8,20 - Suisse 5,00 CHF





Rodolphe Parente, architecte d'intérieur et designer.

© Olivier Ansellem



© Olivier Ansellem

Pour l'Appartement 108, achevé l'an dernier, Rodolphe Parente a pensé un espace de vie pour un amateur de design à Paris : « Le lieu s'affirme à travers des contrastes de masses, de matières et de couleurs pour créer un dialogue tout en opposition. »

Sans a priori

À 35 ans, l'architecte d'intérieur et designer français Rodolphe Parente est déjà l'auteur de projets d'exception. Marqué par l'excellence des décorateurs ensembliers, il signe des intérieurs contemporains inédits où il ose des mélanges audacieux de matériaux, des contrastes forts. Rodolphe Parente étonne, impressionne, bouscule les codes.

Propos recueillis par Delphine Després | Photos DR

Issu d'un père entrepreneur dans le bâtiment et d'une famille évoluant également dans ce domaine, Rodolphe Parente a toujours été baigné dans l'univers de la construction. Assez naturellement, il décide de se diriger vers l'architecture intérieure et intègre l'École Nationale des Beaux-Arts de Dijon, puis l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, et enfin l'École Cantonale d'Art de Lausanne où il complète son parcours initial. Après quelques stages très formateurs – chez Jean Nouvel et Arik Levy notamment –, il collabore avec le Studio Putman où il met en œuvre de nombreux projets, de la conception de mobilier à la réalisation d'architectures intérieures. En 2000, il se lance dans l'aventure entrepreneuriale et inaugure son propre studio à Paris où il développe des projets pointus aussi bien résidentiels que commerciaux. Rencontre avec un esthète, créateur de réalisations atypiques et élégantes.



© Olivier Ansellem



Appartement Trocadéro à Paris (sur cette double page et double page suivante). Pour des trentenaires avec trois enfants, collectionneurs d'art et de mobilier contemporain, Rodolphe Parente a réarticulé les espaces entre eux pour leur offrir une écriture plus actuelle. Avec un choix de matériaux nobles qui subliment les intérieurs.

© Olivier Ansellem



© Olivier Ansellem

Vous êtes resté cinq ans au sein du studio Putman. Qu'avez-vous retenu de cette expérience ?

Rodolphe Parente : Elle a été très instructive ! Nous avons énormément de liberté. Avec Andréa Putman, nous travaillions vraiment dans le dialogue. Elle avait un regard assez pur et sans a priori sur les choses, sur les matières, sur un mode de vie ou sur une fonctionnalité. Elle m'a transmis cela. Elle m'a appris à oser les mélanges, les rapports de matières, les associations...

Des constantes qui marquent aujourd'hui votre signature ?

Rodolphe Parente : Oui. Le projet Concrete Flat par exemple à Paris, achevé l'an dernier, demeure très particulier et audacieux. Le propriétaire de cet appartement de 35 m² m'avait demandé de créer un lieu en référence à cette célèbre scène de David Lynch dans *Twin Peaks* dans laquelle le petit nain danse dans la chambre rouge au sol zébré. Il souhaitait aussi un intérieur vibrant et émotionnel, d'un nouveau genre... L'ambition créative de ce projet était vraiment palpitante.

Comment avez-vous traduit cela ?

Rodolphe Parente : Notamment par le choix des matériaux qui marquent l'esprit dès que l'on pénètre cet espace. Le lieu change selon la lumière du jour. Les reflets sont ainsi multiples et des mouvements s'effectuent sur le laiton, l'inox et le parquet rouge, une marqueterie de chêne teinté acajou en laque brillante qui donne une allure glossy au sol. Les différents matériaux se répondent et font face au béton qui est le matériau le plus présent. Cet appartement est un petit bijou, ultra léché et détaillé, avec un parti-pris très fort.

Vous avez également conçu des meubles et des agencements pour cette habitation. Est-ce le cas dans toutes vos réalisations ?

Rodolphe Parente : Je réalise en effet beaucoup de mobilier sur mesure, mais mon rapport au design se situe uniquement dans mes projets. Et je fais appel à de nombreux artisans pour les mettre en œuvre. Je considère que nous ne sommes que des techniciens du dessin, et que nos dessins, sans le savoir-faire des artisans, ne sont absolument rien. J'aime savoir quel est le patrimoine de fabrication d'une entreprise, comment ils conçoivent leurs pièces... C'est en travaillant main dans la main avec eux que l'on développe les meilleurs produits. Je dialogue en permanence avec les artisans, comme avec les clients.

Quelles relations tissez-vous avec vos clients ?

Rodolphe Parente : J'ai besoin que le client ait un peu d'ambition et l'envie de dépasser les lignes. Et d'échanger le plus possible avec lui. Si ce ping-pong n'est pas envisageable, cela n'a aucun intérêt. J'aime travailler de concert avec le client pour broder une histoire. Je suis très à l'écoute, et, vraiment, je n'ai aucun a priori sur les choses...

Quelles aptitudes caractérisent votre travail ?

Rodolphe Parente : L'exigence, la rigueur... Plus j'évolue, et plus j'aime travailler sur des détails ; cela peut se traduire par exemple par une recherche sur la façon d'ouvrir un tiroir... J'ai aussi un rapport contemporain aux choses ; j'ai peut-être désormais des lignes plus franches, plus radicales. Mon travail tend vers un mélange de raffinement et de radicalité. J'aime cette tension qui peut naître entre des matières, des volumes... J'essaie de placer le curseur au bon endroit, mais il faut aussi avoir l'audace de prendre des directions parfois plus marginales, oser confronter une écriture, déplacer les choses. J'adore aussi détourner les matières, les concepts, surprendre. La maîtrise de la proportion, d'un budget et de la lumière sont également des éléments fondamentaux. Enfin, j'aime que les matières soient évocatrices et narratives. L'une de mes profs d'école disait : « *L'émotion est une fonction.* » Et c'est vrai ! Il est important d'avoir un rapport émotif aux choses.



© Olivier Ansellem



© Olivier Ansellem



Appartement Trocadéro à Paris. « L'idée a été de proposer des interventions sensibles, mesurées mais contrastées tout en respectant le caractère patrimonial des lieux », explique Rodolphe Parente.

© Olivier Ansellem

“ MON TRAVAIL TEND VERS UN MÉLANGE DE RAFFINEMENT ET DE RADICALITÉ. ”

Rodolphe Parente



Le restaurant et club Yeels, avenue George-V à Paris et achevé en 2015, montre des atmosphères différentes sur deux niveaux. Un projet signé Rodolphe Parente et Benjamin Liatoud.

© Olivier Ansellem



© Mairine Thic

Présenté lors du salon Révélations au Grand Palais à Paris, ce décor mural en marqueterie de métal a été conçu par Rodolphe Parente pour Pouenat. Impressionnant et précieux !



© Olivier Ansellem

Projet Concrete Flat à Paris, livré l'an dernier. Rodolphe Parente a réalisé un lieu filmique, caractérisé par un choix de matériaux forts : du laiton, du béton, du parquet teinté acajou en laque brillante, de l'inox...



© Olivier Ansellem

Sur quels projets planchez-vous actuellement ?

Rodolphe Parente : Nous allons livrer une boutique pour Terry de Gunzburg, fondatrice de la marque By Terry, dans un cadre fort avec un code très parisien. Nous travaillons, entre autres, sur l'aménagement d'un petit appartement, d'un chalet en Bavière, d'un townhouse à New York et sur un hôtel d'un petit groupe familial à Paris. Il doit suggérer une idée du chic parisien pour des clients internationaux, de la blogueuse texane à la retraitée de Singapour...

Quelles envies nourrissez-vous actuellement ?

Rodolphe Parente : Réaliser un hôtel perdu dans un cadre improbable... Une cabane qui serait dans un lieu incroyable, un projet à part où pourraient se mêler artisanat local, radicalité et contemporanéité. Dessiner l'intérieur d'un jet aussi... Cela me permettrait, tout en abordant la technicité et la réglementation, d'évoquer les questions liées au confort, au voyage, à la déconnection... On doit dépasser ses limites, parfois se mettre en danger et sortir du cadre de notre exercice quotidien.



© Olivier Ansellem